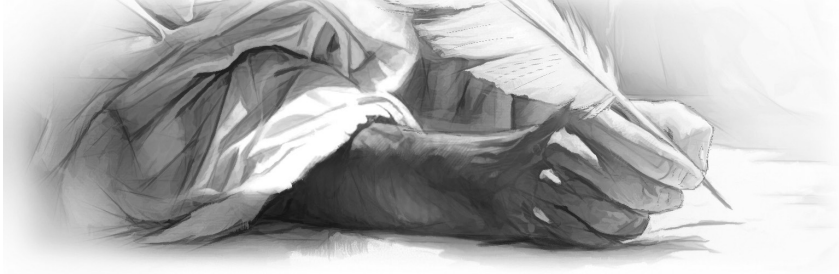


Les écrits prophétiques



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 17:14; Es 13:1; Jr 36:17, 18; Rm 16:22; Lc 1:1-4; Jude 14, 15; 2 Co 4:7.*

Verset à mémoriser: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (*Rm 15:4, LSG*).

Comment aimeriez-vous apprendre un cantique que Dieu Lui-même a composé? Dans Deutéronome 32, les paroles furent mises par écrit par Moïse sur l'ordre de Dieu (*Dt 31:19-22*). Nous n'associons pas habituellement les cantiques aux écrits prophétiques, bien que beaucoup de psaumes soient effectivement des chants inspirés, même si les paroles elles-mêmes n'ont pas été directement dictées par le Seigneur.

La Bible décrit trois principales manières par lesquelles les prophètes communiquaient les messages de Dieu: (1) oralement; (2) par écrit; et (3) par des actions symboliques ou des mises en scène. Cette semaine, nous nous concentrerons sur les écrits des Écritures. La Bible consigne la Parole de Dieu telle qu'exprimée par les paroles de Ses messagers, y compris les sermons et les discours des prophètes.

Considérez la diversité des styles d'écriture et des genres dans les écrits prophétiques: récit, histoire, poésie, lamentation et lettres, pour n'en nommer que quelques-uns. Des hommes et des femmes choisis ont exprimé en langage humain ce que le Saint-Esprit les conduisait à communiquer. Cette semaine, nous examinerons leur écriture, l'usage d'assistants éditoriaux (secrétaires), ainsi que les éléments à garder à l'esprit lors de l'étude de passages difficiles.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 novembre.

L'appel à écrire

La première méthode que Dieu utilisa pour transmettre des messages à l'humanité fut la communication orale directe, comme des voix audibles, ou des rêves, ou des anges. Ce ne fut qu'à l'époque de Moïse que l'Écriture rapporte la première instruction divine concernant ces expériences, à savoir écrire dans un « livre » ce que Dieu avait déclaré.

Quelle est la première mention de l'écriture dans la Bible? Lisez Exode 17:14.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons de nombreux exemples où Dieu donna à Ses messagers des instructions pour préserver Ses paroles pour Son peuple. Comme Moïse, Jérémie reçut cet ordre: « Prends un rouleau d'un livre, et écris-y toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, contre Juda et contre toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, depuis les jours de Josias jusqu'à ce jour » (*Jr 36:2, LSG*).

Il lui fut aussi donné la raison pour laquelle il devait écrire les prophéties: « Peut-être que la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, afin que chacun revienne de sa mauvaise voie, et que je pardonne son iniquité et son péché » (*Jr 36:3, LSG*).

Les prédictions étaient données pour conduire le peuple au salut, et non pour satisfaire la curiosité concernant l'avenir.

Les messagers de Dieu écrivirent dans des circonstances très variées. Moïse écrivit les cinq premiers livres de la Bible dans le désert. David composa plusieurs de ses psaumes alors qu'il était pourchassé par Saül (*voir Ps 52, 54, 57, 59*). Daniel écrivit ses visions en servant dans les cours de Babylone et des Mèdes et les Perses. En revanche, Paul rédigea ses lettres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon alors qu'il était en prison, et Jean écrivit l'Apocalypse en exil à Patmos. Il est évident que, lorsque les messagers de Dieu étaient poussés à écrire, ils étaient fortifiés par le Saint-Esprit quelles que soient leurs circonstances.

Il est intéressant de noter que tous les enseignements conservés de Jésus nous sont parvenus sous forme écrite par l'intermédiaire de personnes que Dieu a choisies pour leur confier ces vérités précieuses. Cela nous montre la confiance que Dieu avait que les messages divins seraient fidèlement consignés et préservés par Ses messagers.

Comment répondriez-vous à quelqu'un qui affirme que nous ne pouvons pas faire confiance à la Bible parce que nous ne possédons pas les manuscrits originaux? Pourquoi est-ce, en réalité, un argument faible?

Genres et styles littéraires

La Bible contient une variété de styles d'écriture employés par les messagers inspirés de Dieu. Certains ressemblent à un journal personnel (*voir Nb 33:1-49*). D'autre part, les livres de Daniel, de Zacharie et de Jean présentent des exemples d'écriture apocalyptique, caractérisée par un symbolisme grandiose, des thèmes cosmiques et des descriptions d'êtres célestes, entre autres caractéristiques.

Lisez Ésaïe 13:1. Comment la Bible y désigne-t-elle le message qu'Ésaïe transmet?

Les visions reçues par les prophètes sont parfois appelées « oracles », c'est-à-dire des communications ou révélations venant de Dieu (certaines versions traduisent le mot par « fardeau »). Les traductions plus récentes de la Bible montrent que plusieurs d'entre elles furent rédigées sous forme poétique, utilisant souvent le parallélisme. Le parallélisme se produit lorsque des lignes successives répètent ou parfois opposent des idées précédentes. Par exemple:

« En ce jour-là, l'homme regardera vers son Créateur, et ses yeux se tourneront vers le Saint d'Israël » (*Es 17:7, LSG*).

« Créateur » et « Saint » sont en parallèle, chaque image apportant des informations supplémentaires sur l'autre.

Les prophètes utilisaient aussi des procédés littéraires courants tels que les métaphores (symboles) et l'hyperbole (exagération). Pour mieux comprendre et appliquer leurs messages, il est important de reconnaître le type d'écriture qu'ils employaient.

Un autre style littéraire fréquemment présent dans l'Écriture est le « procès d'alliance ». Par exemple, dans Jérémie 2:4-9, Jérémie expose la plainte légale de Dieu contre Son peuple pour violation de ses obligations d'alliance. En utilisant l'imagerie d'un tribunal, l'auteur présente Dieu comme l'accusateur exposant les raisons de Son jugement.

L'Écriture contient également des écrits prophétiques, de l'histoire, des cantiques et des paraboles. Jérémie reçut l'ordre de composer un livre rassemblant tous ses messages (*Jr 36:2*), tandis qu'une grande partie du Nouveau Testament consiste en lettres adressées à des individus ou à des communautés. Aucune distinction n'est faite quant à l'autorité d'un style de communication par rapport à un autre. Les lettres de Paul devaient être considérées comme ayant le même poids que les prophètes d'autrefois, car Paul démontre clairement dans ses lettres qu'il était inspiré par le Saint-Esprit (*voir 1 Co 7:10, 12, 40*).

Certains courants de recherche insistent sur l'élément humain de l'Écriture au détriment du divin. Pourquoi est-ce là un chemin certain vers la ruine spirituelle?

Assistants littéraires

Lisez Jérémie 36:17, 18 et Romains 16:22. Que nous enseignent ces versets concernant l'usage d'assistants littéraires par les auteurs bibliques?

Jérémie aurait vraisemblablement pu écrire lui-même ses messages, mais il s'appuya plutôt sur un scribe de confiance pour consigner fidèlement ses prophéties et les communiquer aux dirigeants de la nation. Jérémie n'est pas le seul exemple dans la Bible où des prophètes utilisèrent les services d'un assistant littéraire pour transmettre le message divin.

Dans le Nouveau Testament, bien que Tertius déclare qu'il « écrivit cette lettre » (*Rm 16:22, LSG*), il est évident, dès le début de l'épître aux Romains, qu'il n'écrivait que ce que Paul désirait dire. Tertius était son amanuensis, ou secrétaire — un assistant littéraire qui mettait par écrit les paroles de Paul.

Cette pratique n'était pas inhabituelle pour Paul. À la conclusion de ses lettres aux Colossiens et aux Thessaloniciens, Paul prend soin d'ajouter sa salutation « de ma propre main » (*Col 4:18; 2 Th 3:17, LSG*) afin d'authentifier l'ensemble de la lettre. Cela suggère qu'il s'appuyait sur quelqu'un d'autre pour rédiger les lettres à sa place. Parce que cette réalité pouvait susciter des doutes quant à la fidélité de la lettre — ou pire, faire croire qu'elle ne venait pas de lui — Paul ajoutait une note manuscrite afin qu'il n'y ait aucun doute quant à l'authenticité de son épître.

De nombreux commentateurs attribuent la variation de style littéraire observée parmi les lettres de Paul à son usage d'assistants littéraires. On suppose la même chose pour les deux lettres de Pierre:

« Bien qu'il soit vrai que le style de langage de 2 Pierre diffère de celui de la première épître, cela peut raisonnablement s'expliquer par la probabilité que Pierre... ait employé une aide secrétariale pour formuler une épître qu'il écrivait en grec. Si Paul, qui était parfaitement à l'aise en grec, utilisait des secrétaires, comme il le faisait manifestement, il est encore plus logique de penser que Pierre, dont la langue maternelle était l'araméen, l'ait fait également, et que ces secrétaires aient exercé une influence certaine sur la formulation de ses lettres en grec. » — *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 186.

Cela suggère que, tout en demeurant fidèles aux pensées et au sens des messagers de Dieu, le vocabulaire et la construction des phrases pouvaient refléter les capacités littéraires variées des assistants employés. Ce sont les pensées qui sont inspirées, et non nécessairement les mots précis utilisés pour exprimer ces pensées inspirées.

Sources littéraires

« Et de plus, parce que l'Ecclésiaste était sage, il a encore enseigné la connaissance au peuple; il a pesé, sondé, mis en ordre beaucoup de sentences. L'Ecclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit est avec droiture, des paroles de vérité » (*Ec 12:9, 10, LSG*).

Ce passage peut être compris comme montrant que Salomon n'est pas l'auteur de tous les proverbes qu'il a consignés. Sous l'inspiration de Dieu, il a « recherché » de nombreuses sentences et s'est efforcé de trouver des « paroles agréables ». En effet, la description souvent citée de la femme vertueuse dans Proverbes 31 est attribuée à la mère d'un roi Lemuel par ailleurs inconnu, et non à Salomon (*Pr 31:1*). Des indices suggèrent également l'influence de la littérature égyptienne sur les Proverbes.

De même, les historiens inspirés de l'Ancien Testament nous indiquent qu'ils ont consulté des archives et d'autres annales historiques afin de relater fidèlement l'histoire du peuple de Dieu.

Lisez 1 Rois 11:41; Luc 1:1-4; et Jude 14, 15. **Que nous apprennent ces versets sur la manière dont les auteurs inspirés ont parfois utilisé des sources non bibliques?**

Esdras et Néhémie constituent d'autres exemples d'auteurs bibliques qui se sont appuyés sur des documents historiques pour étayer leurs récits. Esdras inclut des copies de lettres et de décrets royaux concernant Jérusalem et la Perse (*voir Esd 4-7*), et Néhémie nous informe qu'il a trouvé des registres généalogiques qu'il a intégrés à son récit (*voir Ne 7:5-72*).

Ce principe apparaît également dans le Nouveau Testament. « Il ressort clairement de l'expérience de Luc que l'Inspiration agit d'une manière conforme au fonctionnement naturel des facultés mentales et ne les met pas de côté. Voici un écrivain inspiré qui fut conduit par le Saint-Esprit à étudier avec diligence les sources orales et écrites disponibles sur la vie du Christ, puis à rassembler en un récit suivi les informations ainsi recueillies. » — *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 669.

Jude semble citer 1 Hénoch 1:9 — un ouvrage juif intertestamentaire non canonique. Sans mentionner leurs noms, Paul a également cité des philosophes grecs (*voir Ac 17:28 et Tt 1:12*).

Bien que les auteurs bibliques aient souvent été guidés par des révélations directes au moyen de visions et de rêves, cela n'a pas empêché le Saint-Esprit d'inspirer aussi ces messagers à sélectionner des matériaux provenant d'autres sources. Pourquoi est-il important pour nous de nous souvenir de ce concept?

Message divin et imperfections humaines

Que dit Paul au sujet du trésor de Dieu dans 2 Corinthiens 4:7?

Paul écrit que le trésor de Dieu est confié à des « vases de terre » (des êtres humains), afin que la puissance de Dieu paraisse par contraste avec nos propres faiblesses. L'Écriture révèle que, tout comme les messagers de Dieu n'ont pas été surnaturellement préservés des défaillances dans leur vie personnelle (Moïse, Élie, David, Jonas et Pierre, par exemple), leurs écrits n'ont pas non plus été exempts des limites de la compréhension et de la communication humaines.

« L'union du divin et de l'humain, manifestée en Christ, existe aussi dans la Bible. Les vérités révélées sont toutes “inspirées de Dieu”; cependant, elles sont exprimées dans les paroles des hommes et adaptées aux besoins humains. » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 747.

L'humanité des messagers de Dieu n'est pas annulée par leur appel divin à communiquer les trésors de la vérité, comme Paul l'écrit dans 2 Corinthiens 4:7. Il ne semble pas non plus que le Saint-Esprit ait jugé bon d'empêcher Ses messagers de faire des déclarations et d'écrire des paroles que nous trouvons aujourd'hui difficiles à harmoniser ou à expliquer. Si peu nombreux que soient ces versets, il faut un esprit très étroit pour trébucher à leur sujet. En tant que chrétiens croyant à la Bible, nous devons nous soumettre à la Parole de Dieu dans la mesure où nous la comprenons et faire confiance au Seigneur, malgré ce que nous ne comprenons pas.

Certaines divergences peuvent être attribuées à des erreurs sans conséquence commises par des copistes ultérieurs, ou à des sources (documents) divergentes sur lesquelles les auteurs inspirés se sont appuyés. Lorsque nous examinons des passages problématiques, nous devons nous demander si nous comprenons pleinement le sens des paroles de l'auteur et si une étude plus approfondie pourrait résoudre la difficulté.

Même si nous ne parvenons pas à résoudre chaque erreur apparente ou divergence, nous constatons qu'elles sont sans importance pour l'essence du message présenté. Nous pouvons avoir l'assurance que les vérités divines de l'Écriture sont fidèlement révélées malgré les imperfections des messagers de Dieu.

Pourquoi pensez-vous que Dieu a choisi d'utiliser des êtres humains faillibles plutôt que des anges sans péché comme Ses principaux messagers?

Les écrits d'Ellen G. White

L'expérience et les écrits d'Ellen G. White correspondent largement à ce que nous avons étudié cette semaine concernant les messagers de Dieu dans la Bible. Elle aussi a reçu une mission divine d'écrire ce qui lui avait été révélé.

En 1909, Ellen G. White écrivit: « À cause de l'accident qui avait failli me coûter la vie, j'étais faible de santé et incapable d'écrire. ... Mais une nuit, l'ange du Seigneur vint à mon chevet et me dit: "Tu dois écrire les choses que je te donne." Je répondis: "Je ne peux pas écrire." L'ordre fut de nouveau donné: "Écris les choses que je te donne." Je pensai essayer; prenant une planchette sur la table, je commençai à écrire et je constatai que je pouvais tracer les mots facilement. » — *General Conference Bulletin*, 31 mai 1909.

Comme les auteurs inspirés de l'Écriture, Ellen G. White utilisa également des assistants littéraires. Ses secrétaires accomplissaient le travail que l'on attend des éditeurs: aider les auteurs à exprimer clairement leurs messages sans y insérer leurs propres pensées. Ils n'étaient ni rédacteurs anonymes ni co-auteurs. Leur travail dépendait du matériel qu'Ellen G. White produisait elle-même, qu'il soit écrit de sa main ou dicté oralement.

Ellen G. White cita et adapta également du matériel provenant d'autres sources littéraires pour aider à la présentation de ses messages. En recommandant à ses lecteurs certains des livres mêmes qu'elle avait utilisés, il est évident qu'elle n'avait aucune intention d'être trompeuse ou injuste envers ces auteurs; mais elle trouvait dans leur langage des expressions appropriées pour transmettre les vérités qu'elle souhaitait exprimer.

Qu'en est-il des divergences ou des inexactitudes?

« En ce qui concerne l'infailibilité, » écrivit-elle, « je ne l'ai jamais revendiquée; Dieu seul est infailible. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 37.

On peut rencontrer dans ses écrits certaines déclarations difficiles à comprendre ou à harmoniser avec d'autres. L'humanité d'Ellen G. White n'a pas été annulée par son appel divin. Comme nous tous, Ellen White a grandi en maturité, et cette croissance et cette maturité se reflètent dans ses écrits.

Comme cela a déjà été dit, mais mérite d'être répété, elle corrigea également ceux qui croyaient que chaque mot qu'elle écrivait provenait directement du ciel. « Il est des moments où des choses ordinaires doivent être dites, où des pensées ordinaires doivent occuper l'esprit, où des lettres ordinaires doivent être écrites et des informations transmises d'un ouvrier à un autre. De telles paroles, de telles informations, ne sont pas données sous l'inspiration spéciale de l'Esprit de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 3, p. 58.

Pour en savoir davantage, visitez <https://whiteestate.org/absrg/6>.